✝
PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,

La crosse abbatiale, symbole de l'autorité du Père Abbé sur ses fils

15 septembre 2015
Notre-Dame des Sept Douleurs

ISSN 0981 0072

L'AUTORITÉ DU CHEF DE FAMILLE

Le choix des écoles est une source d'angoisse pour certains parents prêts à faire de grands sacrifices afin de donner une bonne scolarité à leurs enfants. Mais attention ! L'école ne fait pas tout. Au contraire, les parents sont les premiers éducateurs des âmes que Dieu leur a confiées tout spécialement. Le principal de l'éducation se fait à la maison. Permettez-moi alors de vous donner quelques conseils pédagogiques de base tirés du chapitre de la Règle de saint Benoît sur l'abbé, des conseils de bon sens sur l'autorité des parents. L'autorité des parents, du père et de la mère, est absolument nécessaire pour réussir une bonne éducation.

Que le père et la mère se souviennent du nom qu'ils portent et réalisent par leurs actes le titre de chefs de famille. C'est-à-dire qu'ils prennent conscience de leur participation à l'autorité de Dieu sur les enfants ; du fait qu'ils ont une vraie autorité sur leurs enfants quant aux vérités à savoir et au comportement à avoir. Ils ont à donner des ordres et des instructions comme un levain dans les âmes. Que le père et la mère se souviennent qu'ils devront rendre un compte exact au jugement de Dieu : sur leur doctrine et sur l'obéissance de leurs enfants. Auront-ils enseigné les vérités, et auront-ils fait ce qu'il faut pour que les enfants y obéissent ? Car il ne suffit pas d'expliquer mais il faut aussi appliquer.

Trop de parents ne croient plus à leur autorité ou démissionnent, car c'est une responsabilité difficile et laborieuse de conduire des âmes. Difficile, parce que l'éducateur doit s'adapter à chaque tempérament : à l'un, des conseils suffiront, d'autres devront être repris plus souvent, d'autres encore devront être corrigés plus durement. Difficile, car ils ne doivent pas fermer les

yeux sur les bêtises, et bien au contraire ils doivent retrancher les défauts et les péchés jusque dans leur racine, et le plus vite possible, afin d'inculquer aux enfants de bonnes habitudes. Et en même temps, la correction doit être juste et ne pas trop racler la rouille ni éclater le roseau déjà froissé.

Un point très important : l'unité entre le père et la mère. Le doublement de l'autorité est voulu par Dieu car il la renforce par le nombre, et l'adoucit en même temps par la diversité des sensibilités. Mais cette double autorité n'est pas sans danger. Si les enfants sentent une opposition entre les deux, ils n'auront pas la tranquillité d'esprit pour recevoir en profondeur les bonnes choses. Ils risquent même de prendre parti pour l'un ou pour l'autre ou de s'engouffrer dans la faille pour suivre leurs bons plaisirs, ou encore de prendre prétexte de ces brouilleries pour tout rejeter. Selon saint Benoît, la désunion entre les autorités est la pire des choses qui puisse arriver à une communauté. En revanche, l'autorité des parents sera d'autant plus acceptée que les parents montreront l'exemple dans leurs actes. Ils doivent inculquer ce qui est bon et sain par des actes plus que par des paroles. Et l'acte premier et fondamental est l'unité.

Un dernier point : saint Benoît met en garde les « chefs de famille » de ne pas négliger l'éducation des âmes, en donnant plus de soin aux choses passagères, terrestres et caduques. Qu'ils ne se préoccupent pas à l'excès de la modicité des ressources, laissant les enfants souvent seuls à la maison. Un enfant devrait toujours trouver quelqu'un à la maison quand il rentre de l'école. Quelqu'un et non pas quelque chose.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 3 mai : Une sœur de Frère Jean-Cassien, Sœur Bénédicte, des « Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde », nous donne des nouvelles de sa communauté, qui s'occupe d'orphelins, d'illettrés, des pauvres les plus défavorisés, d'enfants handicapés (parfois trouvés dans des poubelles).

Vendredi 8 mai : Père Charbel accompagne en pèlerinage à la Sainte-Baume « Naïm », association d'époux abandonnés ou séparés, mais restés fidèles.

Samedi 9 mai : Père Abbé et Père Côme participent aux festivités du 150e anniversaire de la fondation de l'abbaye de Ganagobie. Outre le nouvel évêque diocésain de Digne, Mgr Jean-Philippe Nault, et Mgr Pontier, archevêque de Marseille (lieu d'origine de la communauté), plusieurs Pères Abbés étaient présents.

Mardi 12 mai : Père Louis prêche une récollection aux 300 élèves du collège privé Notre-Dame d'Orveau (à Nyoiseau, Maine-et-Loire).

Vendredi 15 mai : Mgr Reyne (94 ans) vient de solenniser ses soixante-dix ans de sacerdoce par un sermon à Saint-Siffrein (Carpentras). Père Damien et Frère Jean-de-Dieu l'écoutent évoquer ses souvenirs de la dernière guerre, où les séminaristes ne mangeaient pas à leur faim mais où les vocations affluaient.

Samedi 16 mai : Père Abbé, accueilli par le curé de Bédarrides, le Père Gabriel Bazemo (du Burkina Faso), célèbre la messe des trente ans du groupe scout Saint-Maurice, entouré de 200 anciens (dont le chanoine Amadieu,

Les 30 ans du groupe scout Saint-Maurice à Bédarrides

l'abbé Meissonnier, etc.). — Père Damien donne ici des cours de grégorien à la schola de la paroisse de l'abbé Durham à Lausanne.

Sortie des Frères à Gênes

Dimanche 17 mai : Les Frères partent en sortie annuelle exceptionnelle, invités à Gênes par le Mouvement Liturgique des Jeunes, animé par Don Andrea Villafiorita. Notre ami Mgr Bernini accueille le groupe dans son église de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Sainte-Agnès, où Père Abbé pontifiera le soir même, puis fait visiter aux Frères la ville pittoresque, étendue sur 35 km entre mer et montagne. On prie notamment à la cathédrale San Lorenzo, devant les reliques de saint Jean-Baptiste.

Mardi 19 mai : Père Henri est à Blauvac pour les soixante ans de sacerdoce de Mgr Guillaume, entouré notamment du cardinal Panafieu et du Père Abbé de Lagrasse.

Samedi 23 mai : Père Abbé célèbre à N.-D. de Paris la messe d'envoi du pèlerinage de Chartres. Père Luc et Père Matthieu accompagnent les pèlerins tout du long, comme Mgr Athanasius Schneider, qui chantera la messe du dimanche.

Mercredi 27 mai : Nouvelle lecture de réfectoire, *La Cage aux fauves,* d'Alfred Court (dompteur de cirque) : tout un programme pour le Maître des novices…

Profession solennelle de Frère Benoît

Dimanche 31 mai : Profession solennelle de Frère Benoît, entouré de sa famille et d'une nombreuse assistance.

Lundi 1er juin : Le Père Olivier-Thomas Venard, o.p., sous-directeur de l'École biblique de Jérusalem, revient nous passionner par une série de cours, cette fois sur le Temple, et confie à nos prières son grand projet « La Bible dans ses traditions » (sur Internet).

Lundi 8 juin : Visite de deux cisterciens de l'abbaye de Heiligenkreuz (Autriche), un Allemand et un Sri Lankais.

Mardi 9 juin : Le fils d'une de nos oblates, cuisinier de son état, forme les Frères nouveaux dans l'emploi.

Mercredi 10 juin : Pendant la messe, par délégation de l'archevêque d'Avignon, admission dans la pleine communion de l'Église catholique de M. Henri de Vernejoul, issu de l'Église Réformée de France.

Samedi 13 juin : La confirmation à Carpentras de 53 candidats (de l'âge de raison à 50 ans) remplit l'ancienne cathédrale Saint-Siffrein et ravit le cœur de notre archevêque. La journée a demandé un intense travail de préparation pour certains d'entre nous : les Pères Hugues, Albéric, Damien, Matthieu, le Frère Timothée…

Lundi 15 juin : Au moulin, réunion d'une centaine d'oléiculteurs autour de spécialistes de la fameuse « mouche », dévastatrice des olives en 2014.

Jeudi 18 juin : Les moines perdent 2 à 3 le match annuel de football contre les collégiens ! Père Abbé incrimine le mistral, qui « soufflait dans le mauvais sens »…

Vendredi 19 juin : Père Abbé arbore une nouvelle croix pectorale (en buis), cerclée d'une gaine de laiton et peinte en rouge, œuvre de Frère Gabriel. — Un groupe du « Rosaire vivant » se recueille au monastère sous la direction de Père Louis.

Samedi 20 juin : Père Raphaël revient d'une session de cellériers tenue chez les bénédictines de Pradines. Thème : l'esprit de service. — Au réfectoire nous entamons la lecture de l'encyclique du Pape François sur l'écologie.

Jeudi 25 juin : Père Charbel part donner des cours de signes monastiques aux moines de Nursie. Il rentrera par Florence, où son neveu, l'abbé Frédéric de Martin, va être ordonné pour l'Institut du Christ-Roi.

Vendredi 26 juin : Fête de fin d'année à l'Institution Saint-Louis : les élèves retracent l'Histoire de France par tableaux successifs, entrecoupés d'intermèdes musicaux dus au groupe « Condor ».

Exercice incendie à l'abbaye avec les sapeurs-pompiers du Vaucluse

Samedi 27 juin : Exercice incendie pour les moines et un tiers des pompiers du Vaucluse. Notre « piquet incendie » arrose préventivement les arbres contre le feu imaginaire amené par le vent réel…

Jeudi 2 juillet : Père Albéric rejoint Père Charbel à Florence pour l'ordination de son cousin, l'abbé Rémi Téqui.

Mardi 7 juillet : Un Père participe à la Sainte-Baume à une session *« Stabat »* de « Mère de Miséricorde ». — Ouverture d'une retraite pour 9 oblats et 15 oblates, prêchée par Père Charbel et Père Luc.

Mercredi 8 juillet : Père Prieur et Père Luc reviennent des obsèques de l'abbé Coiffet, décédé après de longues souffrances. Plus de 1 000 fidèles étaient venus remercier une dernière fois ce prêtre très aimé, qui d'un soutien spirituel, qui d'une vocation sacerdotale, qui d'un mariage réussi… L'abbé Bisig, premier supérieur général de la Fraternité Saint-Pierre, célébrait la messe en présence de 80 prêtres.

Mardi 14 juillet : Père Albéric part en camp scout à La Guiche, en Bourgogne, tandis que Père Mayeul accompagne des routiers du côté de Vézelay et de la Pierre-qui-Vire.

Profession triennale de Frère François-d'Assise

Samedi 18 juillet : Profession triennale de Frère François-d'Assise.

Mercredi 22 juillet : Fête patronale de Sainte-Madeleine. Comme l'an passé, quelques musiciens du « Condor » accompagnent la grand-messe, à la grande joie de tous.

Jeudi 23 juillet : Vincent Lambert dispose d'un nouveau sursis… Sa mère continue à se battre contre une mise à mort risquant de concerner ensuite plus de 1 500 autres malades « pauci-relationnels ».

Vendredi 24 juillet : Père Abbé et Père Basile sont à Saint-Maximin pour la clôture du congrès « *Adoratio* 2015 », organisé par les Missionnaires de la Sainte Eucharistie. La basilique réunit 700 fidèles, autour du cardinal Sarah, de Mgr David Macaire et de Mgr Dominique Rey.

Samedi 25 juillet : Père Luc, Frère Benoît et Frère Timothée reviennent enthousiastes de la session de grégorien de Montligeon.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Comme le temps court ! Nous approchons de l'automne, et il est probable qu'à cette heure vous êtes déjà happés par les soucis de la rentrée des classes ou que, sur les chapeaux de roues, vous affrontez la reprise du travail. Aurez-vous même un instant pour découvrir la suite de notre chronique ? Je laisse la question en suspens…

Mardi 5 mai : Journée de travail communautaire. Le programme est varié : découpe et rangement du bois de chauffage en vue de l'hiver prochain ; aménagement de certains espaces au profit de la bibliothèque ; et surtout, première récolte de miel.

Première récolte de miel de l'année 2015

Jeudi 7 mai : Aux Pères et Diacres du Monastère, notre Père Prieur présente le *Directoire sur l'homélie,* récemment publié par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements.

Jeudi 14 mai – Ascension du Seigneur : Notre Frère Jean-Chrysostome nous représente à la messe célébrée par notre évêque au sanctuaire de Bon-Encontre en l'honneur de la vie consacrée.

Découverte du quartier médiéval de La Réole

Vendredi 15 mai : Notre Père Robert se rend à Toulouse chez les dominicains pour la soutenance de son mémoire de licence canonique en théologie. Une petite heure d'examen pour exposer le résultat de ses recherches sur « La connaissance expérimentale de Dieu selon saint Thomas d'Aquin ». Il reçoit les félicitations du jury, et continue désormais ses études en vue d'un doctorat !

Mardi 1er juillet : Sortie communautaire. M. Frédéric Chassagne, directeur du Collège de La Sauque (33) et passionné d'histoire, nous fait découvrir quelques hauts lieux religieux en Guyenne : le prieuré bénédictin et la ville fortifiée de La Réole, puis le petit sanctuaire marial de Notre-Dame de Lorette, enfin l'église

paroissiale de Saint-Pierre-de-Buzet, joyau d'architecture romane datant du XII^e siècle. Quelle journée enrichissante !

Visite de l'abbaye de La Réole

Mardi 14 juillet : Nos frères Sébastien, Vincent et Jean-Chrysostome s'attellent à aménager dans le hangar une pièce tempérée pour le stockage de nos produits promis à la vente : Bonne Franquette, noix et miel. Le résultat est digne d'un travail de professionnels.

Samedi 25 juillet : Une cinquantaine de jeunes viennent conclure chez nous leur « raid Saint-Michel ». Partis de Lourdes il y a une quinzaine de jours, et accompagnés d'un aumônier et de séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre, ils profitent à plein de La Garde pour participer aux offices, découvrir le mystère de la vie monastique et bûcheronner en compagnie de notre Père Ambroise.

Dimanche 9 août : Comme durant tout l'été, la chapelle ne désemplit pas. De nombreuses familles et beaucoup de petites têtes blondes, l'avenir de l'Église !

Voilà pour les nouvelles. Il nous faut maintenant poursuivre chacun notre route. Mais comment nous y prendrons-nous ? Les témoins de la vraie joie nous donnent la recette. Puisse ce texte vous mettre en appétit ! « Quelle force que la joie chrétienne pour satisfaire à nos devoirs, porter nos fardeaux et nos croix, mener notre vie d'homme et de fidèle, persévérer jusqu'à la fin ! Quel remède contre la défiance, le resserrement, le découragement et ses suites funestes ! Enfin quelle prédication ! Qu'elle est attrayante ! Qu'elle est persuasive ! Croyez que l'une des meilleures charités que vous puissiez faire au prochain, c'est de vous montrer à lui sincèrement joyeux. Il y a une parenté étroite entre la joie et la bonté ; toutes deux sont des dilatations de l'âme. Une âme dilatée est facilement expansive ; une âme expansive et communicative est nécessairement bienfaisante. » (M^gr Gay, *Entretiens sur les mystères du Rosaire.*)

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

——— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———

www.jeconstruisunmonastere.com

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Dans la salle à manger d'un petit gîte provençal, Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) feuillettent des vies de saints illustrées. Leur père, oblat bénédictin et passionné d'histoire de l'Église, est assis près de la cheminée. Il bourre soigneusement une pipe, qu'il allume aussitôt. À son invitation, ses enfants se rapprochent de lui.

Jésus et les Apôtres

LE PÈRE — Mes enfants, je voudrais vous raconter l'histoire passionnante des moines.

BENOÎT — Mais… Papa, qu'est-ce que c'est, un moine ?

LE PÈRE — Un moine est un homme qui abandonne tout pour Dieu. « Moine » en grec signifie « seul ». Le moine veut rester seul : il ne se marie pas, il n'a pas d'enfant. Il ne veut rien avoir à lui.

Et, en obéissant à un supérieur, il renonce même à faire ce qu'il veut. Enfin, il quitte la société des hommes en vivant séparé.

Thérèse — Est-ce qu'il y a toujours eu des moines ?

Le père — Non, Thérèse. Même si, déjà avant Jésus, des Juifs ont voulu vivre en commun à l'écart du monde en passant leur journée à prier et à lire la Bible. Ils formaient la secte des Esséniens, et Jésus les a sûrement connus. Ils vivaient à Qumran, près de la mer Morte.

Benoît — Pourquoi dis-tu « la mer Morte » ? Comment une mer peut-elle être morte ?

Le père *(avec un sourire)* — Parce qu'elle est tellement salée qu'on n'y trouve pas de poissons et même très peu d'êtres vivants. C'est un endroit bien austère pour y vivre.

D'autres Juifs, instruits et même plutôt intellectuels, ont mené une vie de prière et d'étude, près d'une très grande ville d'Égypte, Alexandrie, où se trouvait la plus grande bibliothèque du monde.

Pierre — Peut-on considérer tous ces Juifs comme les ancêtres des moines chrétiens ?

Le père — Non, car il ne semble pas qu'il y ait eu de lien entre les uns et les autres. En fait, pour les moines chrétiens, tout commence vraiment avec Jésus. Jésus, vous le savez, est Dieu : il se fait homme en la Vierge Marie. Sa venue dans ce monde est comme un mariage de Dieu avec les hommes. C'est pourquoi son premier miracle a lieu pendant des noces, à Cana. L'eau devient du vin. L'eau de l'Ancien Testament devient le vin du Nouveau.

Thérèse — Mais… quel rapport avec les moines ?

Le père — Le rapport, c'est que désormais Jésus (Dieu fait homme) avec une autorité sans exemple, appelle des disciples à le suivre. Lui seul pouvait le faire, car il est le seul et unique Homme-Dieu. Et à ceux qui le suivent, Jésus donne l'exemple d'un tout nouveau type de vie.

Toujours en route avec ses disciples, il est pauvre : « il n'a pas où reposer sa tête », disent les Évangiles.

De plus, il n'est pas marié et il s'en justifie sans doute contre ses ennemis, en leur faisant remarquer que si certains ne peuvent avoir d'enfants par suite d'un accident de la nature, il en est qui font ce choix en vue du Royaume des Cieux (Mt 19, 12).

Enfin, il affirme que toute sa vie consiste à obéir : « Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé » (Jn 4, 34).

Pierre — Pauvreté, chasteté, obéissance ! D'accord ! Mais tu nous as dit que, ce qui faisait le moine, c'était aussi de vivre séparé des hommes. Et ce n'est pas le cas de Jésus, qui prêchait et faisait des miracles au milieu d'une foule parfois considérable. Il s'asseyait même à la table des pécheurs.

Le père — Tu as raison, Pierre. Souviens-toi cependant que, sur trente-trois ans de vie terrestre, Jésus en a passé trente caché à Nazareth, dans le grand silence d'une vie de travail et de prière, avec Marie et Joseph. Donc seulement trois sur les routes !

Il a voulu, en outre, commencer sa vie publique par quarante jours de jeûne total au désert, tenté par le diable. Il y a rencontré l'Esprit Saint et les anges. Le désert est le lieu de la tentation, mais aussi de la prière. Plus tard, même quand ses journées seront dévorées par les foules, Jésus passera les nuits à prier dans des lieux déserts et cherchera à y emmener ses disciples en sa compagnie.

En tout cela n'est-il pas un modèle pour les moines ? Et d'une certaine manière, le premier d'entre eux ?

Sophie — Peut-être, mais est-on bien sûr que Jésus ait voulu que d'autres le suivent sur cette voie ?

Le père — Oui, car dans l'Évangile il y convie sans cesse.

Tantôt il appelle des personnes dont le prénom est connu, comme les Apôtres : « Venez à ma suite ! », « Suis-moi ! » Même pour le riche Matthieu, cela suffit.

Tantôt il lance de grands appels généraux : « Celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple » (Lc 14, 26.33).

Et encore, il invite à le suivre des personnes dont on garde charitablement l'anonymat, car elles n'ont pas voulu entendre l'appel. Le plus connu est sans doute le fameux « jeune homme riche ». Celui-ci a parfaitement observé les commandements de Dieu toute sa vie et Jésus le regarde avec beaucoup d'amour : « Une seule chose encore te manque : va, vends tes biens et donne-les aux pauvres, puis viens et suis-moi ! » (Mc 10, 17-31). Mais à ces mots, le jeune homme s'assombrit, car il est très riche. Que c'est triste, quand même, d'avoir manqué sa vocation pour quelques richesses de la terre qu'on doit, de toute façon, laisser derrière soi à sa mort !

Mais l'heure avance, mes enfants, et il est déjà tard. Voulez-vous que nous allions chanter les Complies avec les moines du Barroux ce soir ? Et ensuite, nous irons nous coucher.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Les applications iPhone et Androïd « Barroux » ont été mises à jour récemment. Nous vous rappelons qu'elles permettent notamment de s'unir en direct à la plupart des offices chantés dans notre église.

❖ La prochaine retraite pour messieurs prêchée à l'abbaye en 2015 aura lieu du 13 au 18 novembre. Écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour s'inscrire.

❖ Les moniales de l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation organisent, quant à elles, une retraite pour jeunes filles (entre 17 et 25 ans) du 19 au 22 octobre. S'adresser à l'abbaye des moniales pour tout renseignement (750 chemin des Ambrosis – 84330 Le Barroux – tél. : 04 90 65 29 29).

❖ Suite à un legs, l'abbaye vend une villa de plain-pied avec jardin à Roquefort-sur-Garonne (à 70 km de Toulouse). Maison 4 pièces avec garage. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous demander des précisions.

❖ Pour compléter notre collection de la revue *Kephas,* nous recherchons un exemplaire du numéro de juillet-septembre 2002 (ce qui correspond au numéro 3, mais cela n'est pas indiqué sur la revue).

❖ L'Institution Saint-Louis, collège situé à 300 m de l'abbaye et dirigé actuellement par le Père Philippe, doit faire encore quelques aménagements et notamment construire un préau. La campagne de financement, par don ou par prêt, est faite par l'intermédiaire du site de financement participatif *CredoFunding.* Les liens à consulter pour cette opération sont : *https://www.credofunding.fr/fr/institution-saint-louis-don2015* et *https://www.credofunding.fr/fr/institution-saint-louis-pret2015*

Nous vous remercions de l'intérêt que vous vous voudrez bien porter à cette opération.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution